

Europe : la puissance au service du capital

N'importe quel enfant le dira : il vaut mieux que les pays s'entendent et s'unissent, plutôt qu'ils se fassent la guerre. Et c'est bien vrai.

Dans les années 1960, les gens admettaient en France comme une fatalité l'idée d'une nouvelle guerre, tous les 20 ou 30 ans : il y avait eu 1870, 1914-18, 1939-45... La construction de l'Europe a éloigné le danger de guerre, et nous avons pris l'habitude, en Europe, de ne voir les guerres qu'à la télé, ou sur les autres continents.

Ne serait-ce que pour cela, on n'a pas à regretter que chaque pays s'ouvre au lieu de se refermer, et que le mépris des autres peuples se perde.

Il est tout à fait normal d'aimer les siens, son lieu de naissance et ses racines. Mais le patriotisme transforme ce sentiment en haine des autres, pour opposer les peuples. Au cours des deux dernières guerres, il a fait 13 millions, puis 50 millions de morts, et des ravages humains inchiffrables.

L'Europe est une petite région du monde bien particulière. C'est de là que, depuis la découverte de l'Amérique par Christophe Colomb il y a 500 ans, les Etats sont partis à la conquête du reste du monde, l'ont soumis, exploité, et ont installé l'esclavage et la colonisation partout.

Le Portugal et l'Espagne, les Pays-Bas et la Belgique, l'Angleterre et la France, l'Allemagne et l'Italie se sont ainsi partagés le monde au fil des siècles. Et comme la Terre est ronde, une fois toutes les terres conquises et les populations soumises, ils ont dû se disputer directement. Voilà la véritable raison des deux guerres mondiales.

Lors de la seconde guerre, celle de 1939-45, ces grandes puissances ont dû largement mobiliser les peuples coloniaux. Ceux-ci ont alors compris que la colonisation et l'esclavage n'étaient pas voulus par un Dieu dévoué aux blancs, comme on le leur avait inculqué. En 15 ans, la révolte a gagné et a libéré toutes les colonies.

La France et l'Angleterre, jusque-là au coude à coude pour dominer le monde, sont alors distancées par un nouveau venu : les Etats-Unis d'Amérique. Eux se développent directement au stade des machines et des usines modernes, et colonisent un territoire plus vaste que toute l'Europe (en y

massacrant les Indiens). Ils ne subissent aucune destruction chez eux lorsque l'Europe est en guerre. Ils deviennent ainsi le numéro un.

Aujourd'hui, les USA pèsent cinq fois plus que la France (en produit intérieur brut). Et autant que le Japon, l'Allemagne et la France réunis (qui sont respectivement numéros deux, trois et quatre).

L'argent, par le système de la dette, est devenu le nouveau moyen pour exploiter les pays pauvres. Ces pays ont été tellement appauvris, que les banquiers de ces pays riches peuvent leur imposer des taux d'intérêt écoeurants : l'Afrique noire a ainsi remboursé deux fois sa dette en 15 ans, et elle se retrouve trois fois plus endettée.

Gagner de l'argent par ce moyen est devenu plus rentable même que faire du commerce ou monter une industrie. Alors, les banques, mais aussi tous les gros capitalistes s'y sont mis.

Seulement, les bourgeois européens avaient chacun une monnaie faible face au dollar américain, ou même au yen japonais. Ils ont fait ensemble l'euro pour disposer d'une monnaie plus forte. Et c'est aussi pour être mieux placés dans la concurrence mondiale pour exploiter les pauvres.

Il n'y a plus de guerre directe entre grandes puissances. Mais il y a une guerre économique mondiale qui fait des ravages sans coup de canon. Le système capitaliste a déplacé le problème.

Ce système est basé sur la richesse et la propriété de quelques-uns d'un côté, et l'exploitation de masses de gens de l'autre qui touchent 150 F par jour en Europe, 15 F par jour en Asie, en Afrique.

Alors, il faudra que les peuples d'Europe eux-mêmes en finissent avec ce système sanguinaire. Nous garderons l'idée d'union. Mais nous y ajouterons la suppression des dettes, des frontières, et de l'exploitation. Et l'on pourra alors construire les premiers Etats-Unis socialistes du monde.

4/1/1999

L'Ouvrier n° 93

ON PEUT PHOTOCOPIER, FAIRE CONNAITRE, DIFFUSER L'OUVRIER
(boîtes à lettres, marchés, affichages dans les cités)

Pour recevoir d'autres numéros, nous aider, nous écrire :
L'OUVRIER BP 64 - 94202 IVRY/SEINE CEDEX